

Le fourgon des colonnes de transport auxiliaires

Autor(en): [s.n.]

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **La Croix-Rouge suisse : revue mensuelle des Samaritains suisses : soins des malades et hygiène populaire**

Band (Jahr): **18 (1910)**

Heft 3

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-682482>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

La Direction de la Croix-Rouge suisse a décidé, elle aussi, de publier un Rapport complet sur son activité en faveur des sinistrés de l'Italie.

Ce rapport final, de près de 40 pages, sera annexé au Rapport annuel de 1909, et envoyé au comité de toutes les sections.

Le fourgon des colonnes de transport auxiliaires

La commission des transports s'occupe depuis la création des colonnes de trans-

Le colonel Bohny, chef de la commission, semble être parti du principe très

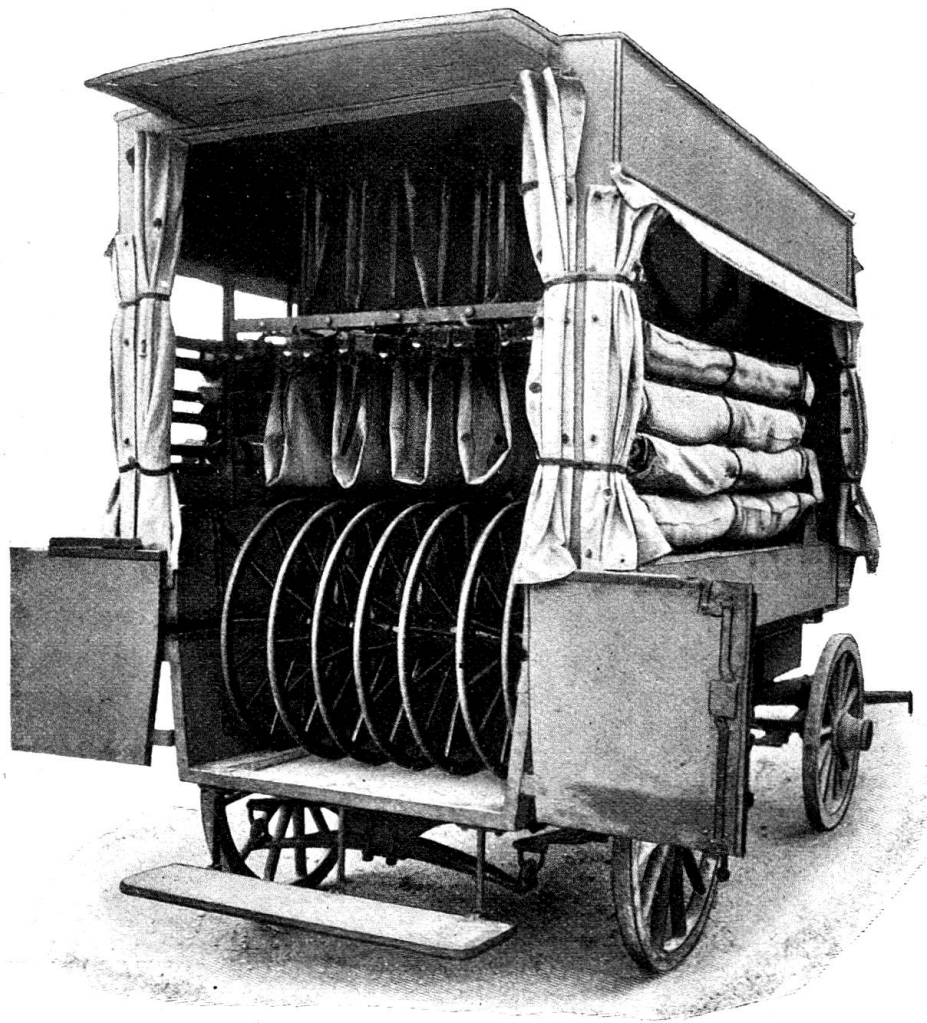


Fig. 1. Le fourgon destiné aux colonnes de transport auxiliaires, chargé de 10 brancards-roulants et de 5 brancards d'ordonnance.

port auxiliaires, de trouver des modèles uniformes et pratiques pour le matériel roulant de ces formations sanitaires de la Croix-Rouge suisse.

juste de doter nos colonnes d'une voiture qui servirait au transport des appareils d'évacuation des blessés, et, une fois vide, deviendrait elle-même voiture à blessés.

«Il y a là, dit à ce sujet *« Le Caducée »* du 22 janvier 1910, une idée très ingénieuse, puisqu'elle permettrait une aug-

brancards-roulants. Les cadres et les toiles constituant ces brancards sont suspendus sous la toiture du fourgon, tandis que les

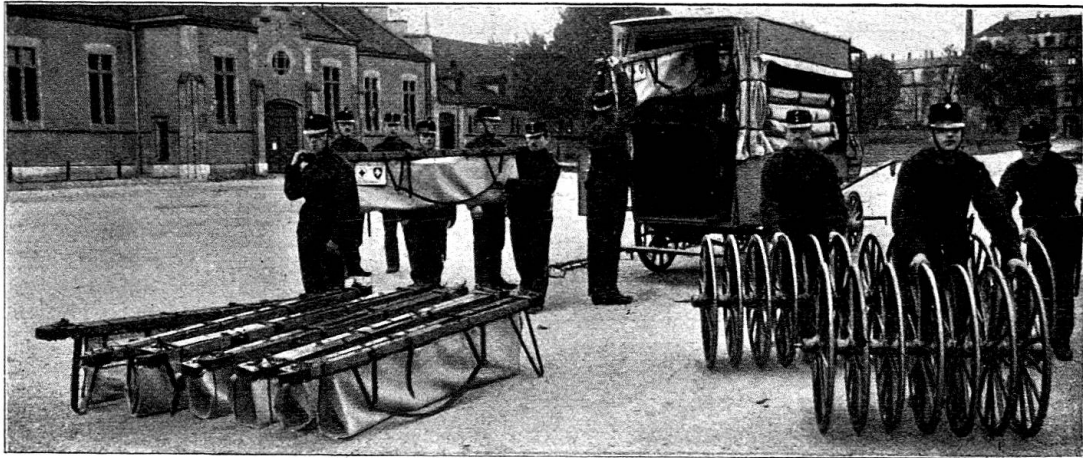


Fig. 2. Déchargement des brancards sur roues.

mentation des moyens de transport, sans augmentation du nombre des véhicules.»

20 roues, accouplées, reposent sur le plancher. Sur les côtés de la voiture, cinq

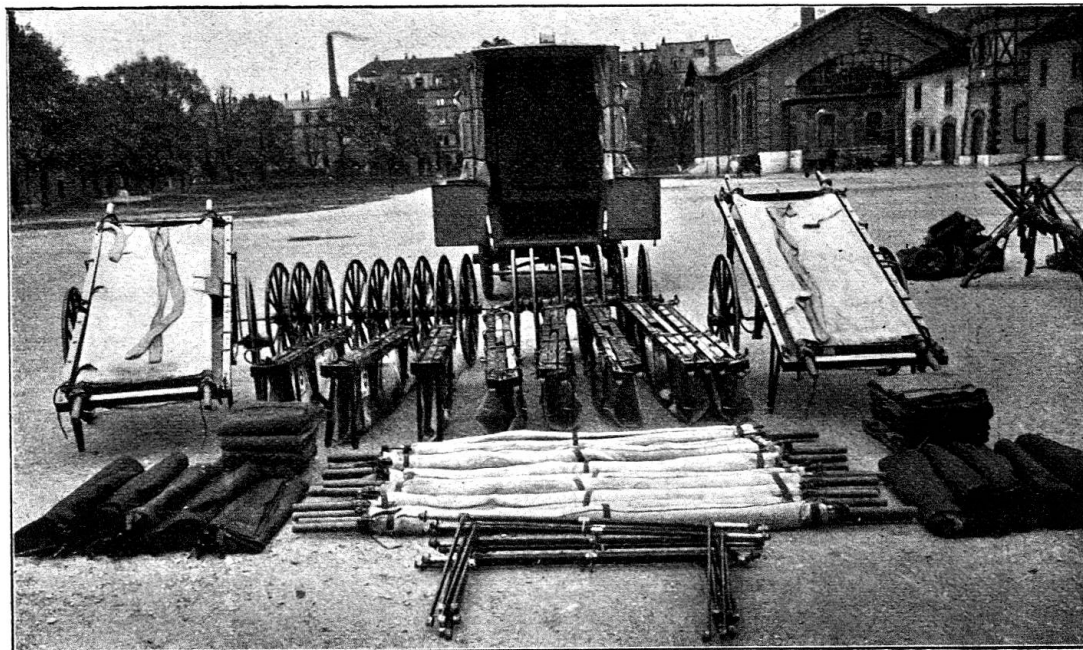


Fig. 3. Contenu du fourgon; deux brancards-roulants sont montés à droite et à gauche de la planche.

En effet, le fourgon-modèle qu'a fait construire et essayer la commission des transports répond à ce double but.

Nous voyons dans la figure 1, ce fourgon chargé de matériel, tel qu'il suivra nos colonnes auxiliaires. Il contient dix

brancards d'ordonnance sont encore suspendus, ce qui porte à 15 le nombre de civières que transporte cette voiture.

La figure 2 nous fait assister au déchargement de ce matériel que nous voyons aligné sur le sol dans la figure 3. Les

rouleaux de toile de couleur foncée qu'on aperçoit à droite et à gauche au premier plan, forment la toiture imperméable qui recouvrira chaque brancard roulant.

Débarrassé de son matériel, le fourgon peut alors servir au transport de blessés. Nous le voyons ainsi, prêt à évacuer 10 soldats, dans la figure 4.

pèse 71 kilos, et que le poids moyen d'un soldat avec son fourniment ne dépasse guère 85 kg.

Lorsque 10 soldats remplacent les brancards que contenait la voiture, celle-ci ne pèsera guère que 100 kilogrammes de plus. Deux chevaux suffisent encore à ce nouveau transport.



Fig. 4. Le fourgon aménagé pour le transport de 10 hommes atteints de blessures légères.

Le fourgon est attelé de deux chevaux, et l'expérience a démontré que deux chevaux de trait suffisent en temps ordinaire. Lors d'un exercice en 1909, le fourgon a traversé la chaîne du Jura entre Bâle et Aarau, et le mode de traction a été reconnu amplement suffisant.

L'augmentation du poids de la voiture contenant des blessés n'est pas considérable, puisque chaque brancard complet

Le déchargement du matériel hors du fourgon, le montage des brancards sur roues et l'aménagement de la voiture vide en char à blessés, ne prennent pas plus d'une demi-heure; et quand le personnel de nos colonnes de transport auxiliaires sera bien exercé à ce maniement, nul doute que ce temps ne soit encore notablement abrégé.

D^r M^l.

